



Synthèse du débat

Énergies, quels choix pour demain ?

12 mars 2013

Arles – Espace Van Gogh

18h-21h

Avec la participation de :

Vincent LEGRAND, Institut négaWatt

Contact : Colette ALLARD-VERNIER

04 90 49 38 47



Question 1 / Comment aller vers l'efficacité énergétique et la sobriété ?

Il faut d'abord réduire les consommations en évitant les gaspillages et en développant les écogestes dans une démarche de sobriété. Ensuite, quand les besoins indispensables ont été fixés, on peut voir comment y répondre en matière de production d'énergie en prenant en compte l'efficacité énergétique.

FAIRE UN INVENTAIRE SUR CHAQUE TERRITOIRE des ouvrages et des pratiques les plus énergivores pour voir où sont les actions à mener en priorité.

AGIR SUR LES BESOINS

→ **Mieux cerner les besoins indispensables à notre confort de vie afin d'éviter les gaspillages :** choisir les produits adaptés réellement à nos besoins, ne pas surdimensionner nos logements, nos voitures... Choisir les produits ayant la meilleure efficacité énergétique.

AGIR SUR LA PRODUCTION ELECTRIQUE

→ **produire localement :** avoir une production d'électricité centralisée entraîne beaucoup de perte sur le transport de l'énergie ; il faut aller vers une production locale de l'électricité, au plus près des consommateurs.

→ **renoncer aux combustibles fossiles ou nucléaire :** produire de l'électricité à partir de combustibles (pétrole, gaz, charbon ou nucléaire) entraîne une perte des 2/3 de l'énergie entrante. Il faut donc éviter de produire de l'électricité à partir des combustibles fossiles ou nucléaire car c'est un gaspillage énergétique.

AGIR SUR LE BÂTI

- **Adopter des règles et des pratiques plus économes** (maîtriser les surfaces par personne, l'étalement urbain au niveau des PLU, des SCOT, maîtriser les températures intérieures en rappelant l'obligation du 19° dans les bâtiments neufs, maîtriser l'usage des appareils tels les ventilateurs, radiateurs, climatiseurs, les ordinateurs, veilles... pour atteindre la sobriété énergétique au niveau du bâtiment).
- **Isoler les bâtiments et notamment ceux construits avant 1975 qui sont des gouffres énergétiques** (la consommation des bâtiments = + 40 % de la consommation de l'énergie en France)
- **Inciter à la rénovation thermique des bâtiments** (en précisant l'échéance, la performance à atteindre) afin de travailler sur des programmes de rénovation thermique ambitieux.
- **Organiser la formation et la montée en compétences des artisans au niveau des Régions.**

AGIR SUR LA MOBILITE DES PERSONNES & LE TRANSPORT DES MARCHANDISES

- **Développer les propositions de transports en commun et adapter l'usage des véhicules individuels aux besoins réels**
 - aménagement de parkings périphériques
 - développement du transport collectif (métro, tram, trolley-bus, train...)
 - développement des circuits vélo, des zones de piétonnisation

Question 1 (suite) / Comment aller vers l'efficacité énergétique et la sobriété ?

AGIR SUR LA MOBILITE DES PERSONNES & LE TRANSPORT DES MARCHANDISES (suite)

- **Réduire la vitesse des véhicules** pour réduire les consommations et les gaz à effet de serre
- **Développer le télétravail**
- **Diversifier les ressources et favoriser les circuits courts**
 - production et valorisation d'énergies renouvelables locales
 - production agricole (alimentation) à usage de la consommation locale
 - maintien d'espaces de terres fertiles proches des lieux d'habitation (agriculture péri-urbaine)
 - favoriser par des taxes-bonus les entreprises qui fabriquent localement et pénaliser par des taxes-malus celles fabriquant très loin des produits qu'elles acheminent en France

AGIR SUR LES COMPORTEMENTS

La politique publique doit impulser la mise en œuvre des filières courtes, et responsabiliser les consommateurs et les fabricants et commerçants. Il faut travailler sur tous ces dispositifs car la meilleure énergie est celle qu'on ne consomme pas.

- **mise en place de systèmes de bonus-malus** afin de rendre les consommateurs responsables de l'énergie consommée
- **mise en place de systèmes d'éco-points** pour valoriser les techniques performantes en matière d'utilisation d'énergie dans tous les secteurs possibles
- **mise en place de mesures et de systèmes d'alerte** pour développer de nouveaux réflexes en terme d'usage de l'énergie
- **sensibiliser les entreprises et les publicitaires** pour limiter la consommation :
 - **réduire la publicité** consommatrice d'énergie
 - **revoir en ville l'ouverture constante des portes des magasins** été comme hiver alors que le chauffage ou la climatisation sont en fonctionnement
- **Sensibiliser les usagers à travers la formation de la jeunesse**
 - **Développer le travail pédagogique auprès des enfants, dans les écoles, et à travers eux, sensibiliser leurs parents**
 - **Inscrire dans le programme d'éducation civique des collégiens les notions d'éco-gestes**
 - **Inscrire dans les programmes de géographie, de sciences et d'économie les notions de développement durable et les enjeux de la transition énergétique**
- **Communiquer auprès des usagers sur les projets relatifs à la transition énergétique initiés par l'État et les collectivités territoriales**
- **Communiquer auprès des salariés sur la stratégie énergétique retenue par les entreprises y compris sur les cahiers des charges relatifs aux produits fabriqués**
- **Inciter les dirigeants, les entreprises et les banques à investir** dans une transition énergétique qui saura mieux respecter l'Homme et la Nature (cf. projet de loi européen Écocide)

Question 2 / Quelle trajectoire pour atteindre le mix énergétique en 2025 ?

Certains scénarii (ADEME, négaWatt) prévoient d'arriver à plus de 90 % d'énergies renouvelables dans le mix énergétique en particulier avec la biomasse qui représente déjà 50 % des énergies renouvelables, à condition d'avoir au préalable limité les besoins.

AGIR SUR LA CONSOMMATION

→ **réduire nos consommations** : revoir notre schéma de pensée sur l'énergie en recherchant en priorité les solutions permettant de réduire les besoins en énergie au lieu de vouloir toujours augmenter la production pour répondre à une demande croissante. C'est par une réduction importante de nos consommations que nous pourrons atteindre les objectifs fixés.

AGIR SUR LA PRODUCTION ELECTRIQUE

→ **produire localement** : avoir une production d'électricité centralisée entraîne beaucoup de perte sur le transport de l'énergie ; il faut aller vers une production locale de l'électricité, au plus près des consommateurs.

→ **renoncer aux combustibles fossiles ou nucléaire** : produire de l'électricité à partir de combustibles (pétrole, gaz, charbon ou nucléaire) entraîne une perte des 2/3 de l'énergie entrante. Il faut donc éviter de produire de l'électricité à partir des combustibles fossiles ou nucléaire car c'est une gaspillage énergétique.

VALORISER LES POTENTIELS LOCAUX DE PRODUCTION D'ENERGIE

→ **diversifier les ressources d'énergie** afin d'utiliser les ressources disponibles dans chaque territoire (biomasse solide, gazeuse, biocarburant, photovoltaïque, solaire, éolien, géothermie...)

UTILISER ET DEVELOPPER LA BIOMASSE

→ **accentuer le recours à la biomasse qui représente le plus fort potentiel de production d'énergies renouvelables** : biomasse solide mais surtout biomasse gazeuse, à partir de déchets et résidus des ménages et surtout ceux de l'agriculture, il y a un fort potentiel de production de méthane. Cet aspect n'est pas suffisamment pris en compte en France.

→ **utiliser la biomasse en respectant les équilibres naturels et la biodiversité** : il ne s'agit pas de détourner de leurs fonctions premières l'agriculture et la sylviculture. La priorité des terres agricoles reste l'alimentation et il faut replanter à l'équivalent ce qui est consommé au niveau des forêts. On n'utilise que leurs résidus et rémanents...

PRENDRE EN COMPTE LES PROBLEMES DE SANTE DES HABITANTS ET LES RISQUES LORS DES CHOIX ENERGETIQUES

Question 3 / Quels choix en matière d'énergies renouvelables et de nouvelles technologies de l'énergie et quelles stratégies de développement industriel et territorial ?

TYPES D'ENR A DEVELOPPER

- **accentuer le recours à la biomasse actuellement sous-utilisée en France et qui représente le plus fort potentiel de production d'énergies renouvelables** : biomasse solide mais surtout biomasse gazeuse, à partir de déchets et résidus des ménages et surtout ceux de l'agriculture, il y a un fort potentiel de production de méthane. Cet aspect n'est pas suffisamment pris en compte en France.
- **diversifier les ressources d'énergie** afin d'utiliser les ressources disponibles dans chaque territoire (biomasse solide, gazeuse, biocarburant, photovoltaïque, solaire, éolien, géothermie...)

STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

- **lutter contre l'obsolescence programmée** et inciter les fabricants à proposer des produits durables et réparables (avec un suivi des modèles, une disponibilité des pièces détachées, etc.)
- **inciter les fabricants à proposer des biens de consommation pensés en terme de sobriété énergétique** (suppression ou extinction des veilles inutiles sur les appareils...)
- **développer des produits réellement adaptés aux besoins de la population** : éviter d'engendrer la surconsommation, du sur-dimensionnement
- **mettre en place des systèmes de mesure et d'alerte sur les consommations d'énergie**
- **réduire la publicité** consommatrice d'énergie (ex. multiplication d'écrans publicitaires dans les métros dont la consommation est égale à celle de 2 à 3 ménages !...) et qui, de surcroît, incite la population à consommer toujours plus
- **revenir au système de la consigne** pour limiter les emballages jetables

STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL

- **faire un inventaire au niveau local des ouvrages ou équipements les plus énergivores pour hiérarchiser les priorités**
- **élaborer une stratégie énergétique globale sur chaque territoire après l'inventaire**
- **former les artisans aux nouvelles techniques** est un impératif et un préalable car il y a peu d'artisans compétents dans le bâtiment pour prendre en compte efficacement la maîtrise de l'énergie.
- **chercher une cohérence d'actions entre les différents échelons, mondial, national, régional, local** : pas de contradiction dans les politiques publiques menées (exemple: défendre à la fois la construction d'un aéroport et prôner les économies d'énergie.) Au contraire articuler les différentes échelles d'intervention en charge d'un même projet ;(exemple : si on prend une loi sur l'efficacité énergétique des bâtiments il faut s'assurer que les artisans qui devront l'appliquer en ont la compétence)

Question 4 / Quels coûts, quels bénéfices et quels financements de la transition énergétique ?

L'enjeu est de passer d'un système où l'énergie est une charge financière (achat à l'étranger des ressources énergétiques) à un système où l'énergie devient un moteur de développement grâce à des investissements locaux créateurs d'emplois.

Pour que l'énergie devienne moteur de notre développement, il faut d'abord investir des fonds publics. Ces investissements seront largement compensés par la réduction des achats extérieurs (pétrole, gaz, uranium) et par la relance économique du pays à travers la création d'emplois non délocalisables (bâtiment, ENR...).

DES CHOIX POLITIQUES EN FAVEUR DE LA TRANSITION ENERGETIQUE

- **Revoir la politique d'austérité décidée au niveau européen** pour qu'elle ne soit pas un obstacle à ces investissements publics nécessaires à la transition énergétique
- **Faire des choix politiques et économiques** pour mobiliser des fonds à court terme pour la transition énergétique (déplacer des fonds dépensés à un endroit pour les mettre à un autre endroit ...)
- **Inciter par des mesures fiscales et réglementaires un programme de rénovation thermique des bâtiments et habitations, en priorité ceux construits avant 1975** car non seulement on réduit considérablement les besoins en énergie mais on crée du travail et des emplois localement. En boostant les PME, on relance l'économie dans le bâtiment mais aussi l'économie locale.
- **Mettre en place une solidarité énergétique relative à la précarité énergétique**

PISTES DE FINANCEMENT DE LA TRANSITION ENERGETIQUE

- **Mettre progressivement l'argent dépensé pour l'achat d'énergies à l'étranger** (60 milliards d'€ partent pour l'achat du pétrole et du gaz) **dans la production d'énergies renouvelables** via la biomasse, le photovoltaïque, l'éolien avec des techniques locales.
- **Appliquer aux entreprises et collectivités les mêmes tarifs qu'aux particuliers** pour les inciter à la maîtrise de l'énergie
- **Mettre en place une fiscalité énergétique pour favoriser les bons comportements et pénaliser les mauvais**
- **Réfléchir à la place des banques dans la transition énergétique** : il faut raisonner non en terme de coûts mais d'investissement. Les banques pourraient-elles financer ces investissements ?
- **Mettre en place une structure de financement (banque publique ?)** qui avancerait le montant des travaux à réaliser et se paierait sur les économies d'énergie en découlant.

Question 5 / Quelle gouvernance ? Quel rôle pour l'État et les collectivités ?

Les collectivités, de par leurs compétences en matière d'aménagement du territoire, ont un **rôle fondamental** à jouer à travers les SCOT, les PLU, les plans de déplacement etc.

L'État doit :

- **impulser** la transition énergétique à travers sa politique en légiférant et en dégagant les ressources financières nécessaires
- **soutenir** les politiques locales ainsi que la Recherche, le développement et la formation
- **prévoir** les conséquences de l'épuisement des ressources énergétiques, en particulier en anticipant les destructions d'emplois à venir dans les secteurs énergivores (nucléaire, automobile...) par la création d'emplois dans les filières d'énergies renouvelables, de rénovation des bâtiments.

Il faut aussi s'interroger sur la place des citoyens dans les grands débats en cours !

DONNER L'EXEMPLE, ÊTRE COHERENT, SENSIBILISER, COMMUNIQUER

Depuis l'État jusqu'aux communes, à toutes les différentes échelles, il faut être cohérent et donner l'exemple. Sensibiliser et communiquer auprès des usagers afin de leur faire comprendre les mesures nécessaires à la mise en place de la transition énergétique.

→ **chercher l'exemplarité des collectivités territoriales** qui doivent expérimenter les bonnes pratiques, se les approprier, les étendre et communiquer sur le sujet. Les collectivités doivent développer des stratégies énergétiques dans leurs équipements et leurs services (éclairage public à partir de lampes basses consommation, plan de déplacements urbains favorisant la piétonnisation et l'usage des transports en commun, développement des pistes cyclables...)

→ **chercher une cohérence d'actions entre les différents échelons, mondial, national, régional, local :**

- **analyser tous les projets à la lumière de la transition énergétique.** En effet, il y a une contradiction dans les politiques publiques menées alors qu'il faut articuler les différentes échelles d'intervention en charge d'un même projet (exemple : défendre à la fois de grands projets d'infrastructure telles la construction d'un aéroport ou celle d'une nouvelle autoroute dans un contexte d'épuisement du pétrole... et prôner de surcroît les économies d'énergie !?) Il faut analyser **tous les projets à la lumière de la transition énergétique** et du futur souhaité
- **revoir la politique du libre échange à la lumière de la transition énergétique.** En effet, le libre échange au niveau mondial favorise la consommation de produits importés (produits à bas coûts élaborés à des milliers de kilomètres) tout en prônant les économies d'énergie et en déplaçant les problématiques environnementales dans des pays qui en souffrent déjà... et qui les répercutent au niveau mondial (mouvement de boomerang)
- **revoir nos politiques commerciales du « toujours plus ! » à la lumière de la transition énergétique :** on nous incite à consommer toujours plus et on crée de nouveaux besoins dans un contexte de pénurie ?!
- **développer les actions de sensibilisation et de communication** car beaucoup de personnes ignorent encore les enjeux et l'urgence qu'il y a d'agir
- **articuler les dispositifs de mise en œuvre de la transition énergétique à tous les niveaux** (prendre une loi sur l'efficacité énergétique des bâtiments tout en s'assurer de la compétence nécessaire des artisans pour l'appliquer et en votant des mesures incitatives...)

Question 5 (suite) / Quel gouvernance ? Quel rôle pour l'État et les collectivités ?

ACTEURS MOTEURS DE LA TRANSITION ENERGETIQUE

Les collectivités, les intercommunalités, les pays, les parcs naturels... peuvent être moteurs en matière d'expérimentation et de réalisation sur chaque territoire.

Il faut définir les politiques publiques, les rendre lisibles, les expérimenter localement avant de les étendre.

- **Réalisation d'inventaires sur chaque territoire et au niveau national** des ouvrages et des pratiques énergivores, de toutes les économies réalisables, des filières d'énergie renouvelable existantes et disponibles
- **Élaboration d'une stratégie énergétique à court, moyen et long terme en définissant les priorités**
- **Expérimentation de matériaux et de techniques locales**
- **Actions de maîtrise de l'énergie** (éclairage public, politique de déplacements, limitation de l'étalement urbain...)
- **Association de tous les acteurs concernés localement, y compris les citoyens** : c'est une transition à partager tous ensemble pour se l'approprier et œuvrer dans le même sens (usagers, consommateurs, entreprises, services publiques, etc.)